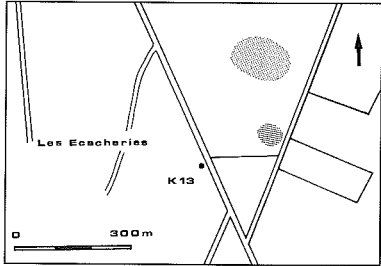


Belœil : vestiges d'un établissement gallo-romain

Jean DUFRASNES

C'est en septembre 1996, lors de prospections menées au sud-est du village de Belœil, au hameau «Les Ecacheries», que furent repérées ces traces d'occupation gallo-romaine. Elles se situent à la côte 67,5, sur un terrain exposé à l'est, descendant en pente douce vers le ruisseau appelé Le Domissart (coord. Lambert : 106,150 est/35,900 nord). Les vestiges, situés à environ quatre cents mètres à l'ouest de ce ruisseau, sont répartis, de façon très clairsemée, sur une surface assez vaste. Quelques fragments de *tegulae* se rencontrent déjà à la limite de deux parcelles, face à une prairie enclavée dans un bois, à quelques dizaines de



Traces d'occupation gallo-romaine à Belœil, au lieu-dit «Les Ecacheries».

mètres d'un chemin se dirigeant vers Grosage suivant une direction parallèle au ruisseau. Plus au nord du site, les champs, sur lesquels sont disséminés d'autres morceaux de *tegulae* et quelques rares tessons de poterie commune, présentent par endroits une coloration particulière, plus claire que celle des terrains avoisinants, due à la présence, en quantité, d'une sorte de gravillons (d'origine naturelle ou matériaux de construction réduit à cet état?). Ces vestiges sont situés à quinze cents mètres au sud-ouest de la grande villa de Grosage découverte en 1977 par R. Choquet. ■ 1996

Belœil/Thumaide : vestiges gallo-romains au lieu-dit «Le Berceau»

Jean DUFRASNES

Au début de l'automne 1995, lors de prospections, nous avons repéré des traces d'occupation romaine au nord du village de Thumaide. Avant cette découverte, cette localité n'avait livré aucune antiquité datant de cette époque, bien que se trouvant sur l'itinéraire du «Grand» ou «Vieux Chemin de Mons à Tournai», voie vraisemblablement d'origine antique.

Les vestiges sont situés au bas d'une pente exposée au sud, au lieu-dit «Le Berceau», juste derrière la ferme de M. Vanwysberghe (coord. Lambert : 97,100 est/136,500 nord). En ce lieu relativement humide, de nombreux fragments d'*imbrices* et de *tegulae* parsèment un champ, vaste quadrilatère d'une centaine de mètres de long et large de la moitié envi-

ron. Quelques tessons de céramique commune se rencontrent aussi çà et là et nous y avons récolté un fragment de bracelet en verre noir. Il s'y trouve aussi quelques pierres ayant pu intervenir dans la construction antique. Interrogé, le cultivateur, M. Collin, nous a déclaré n'avoir jamais effectué aucune trouvaille susceptible de nous éclairer sur la nature de ce site, ni n'avoir jamais accroché aucune fondation lors des travaux agricoles.

Cette découverte s'inscrit en marge d'une région, comprise dans le triangle Tournai-Leuze-Péruwelz, où l'implantation gallo-romaine était peu connue jusqu'à ce que des fouilles, occasionnées par le passage du TGV, ne lèvent un coin du voile. ■ 1995